

1. $i(t) = -\frac{dQ}{dt}$. Il y a symétrie par rotation autour de (Oz) et par translation parallèlement à (Oz) (cylindre très long). Le vecteur densité de courant est radial par symétrie. D'où en négligeant les effets de bord, et en coordonnées cylindriques $i(t) = \iint \vec{j} \cdot d^2\vec{S} = j(r)2\pi r h$ et

$$\vec{j}(M, t) = \frac{i}{2\pi r h} \vec{u}_r$$

2. Sur un élément de volume $d^3\tau$ s'exerce une force de Laplace $d^3\vec{F} = \vec{j} d^3\tau \wedge \vec{B} = -\frac{i}{2\pi r h} B d^3\tau \vec{u}_\theta$. Le moment de cette force qui s'exerce à la distance r de l'axe, calculé par rapport à l'axe du condensateur est $dM_z = -\frac{i}{2\pi h} B d^3\tau$, d'où un moment total des forces de Laplace :

$$M_z = -\frac{i}{2\pi h} B \pi h (b^2 - a^2) = -\frac{i}{2} B (b^2 - a^2).$$

Le condensateur est soumis dans le référentiel galiléen d'étude à

- son poids de moment nul par rapport à l'axe où se trouve le centre d'inertie
- les actions d'axe de moment nul car pas de frottements

le moment des forces de Laplace.

Le théorème du moment cinétique projeté sur l'axe donne donc $J \frac{d\omega}{dt} = -\frac{i}{2} B (b^2 - a^2)$. En intégrant entre l'instant initial et l'instant final (quand la vitesse finale est atteinte, i.e. quand le condensateur est déchargé)

$$J\omega_0 = -\frac{1}{2} B (b^2 - a^2) \int_0^{t_f} i \cdot dt = \frac{-Q_0}{2} B (b^2 - a^2). \text{ Soit}$$

$$\omega_0 = -\frac{Q_0}{2J} B (b^2 - a^2)$$

3. $[\overrightarrow{d^3P}] \equiv [\varepsilon_0 \vec{E} \wedge \vec{B} d^3\tau]$. On sait avec le vecteur de Poynting que $[\frac{\vec{E} \wedge \vec{B}}{\mu_0}] \equiv M.T^{-3}$ (en Watt.m⁻²). Donc $[\varepsilon_0 \vec{E} \wedge \vec{B}] \equiv M.L^{-2}.T^{-1}$ et $[\overrightarrow{d^3P}] \equiv M.L.T^{-1}$, comme une quantité de mouvement. On calcule le moment cinétique correspondant :

$$\vec{L}_0 = \iiint_{\text{entre les armatures}} \overrightarrow{OM} \wedge \overrightarrow{d^3P} = \iiint_{\text{entre les armatures}} \vec{r} \vec{u}_r \wedge \overrightarrow{d^3P}.$$

Pour calculer le champ électrique, on utilise le théorème de Gauss en considérant que le champ électrique est radial (paramètres d'espace, application du théorème de Gauss,..) : $\vec{E} = \frac{Q}{2\pi\varepsilon_0 r h} \vec{u}_r$.

$$\text{D'où } \vec{L}_0(t=0) = -\int_a^b \frac{rQ_0}{2\pi r h} \cdot B \cdot 2\pi r dr \vec{u}_z = -Q_0 B \frac{b^2 - a^2}{2} \vec{u}_z.$$

On voit qu'il y a eu transfert sans perte de moment cinétique depuis le champ vers le système mécanique.